



SOLENNITÉ DE
L'ANNONCIATION

L'Annonce faite à Marie

Lectures-concerts

Dim. 22 mars — 16h30

Cathédrale Saint-Vincent
Saint-Malo

Jeu. 26 mars — 20h15

Église du Couvent des
Dominicains
3 rue de Brizeux
Rennes

Programme des lectures-concerts

Entrée libre — Participation au plateau



CATHÉDRALE
SAINT VINCENT



LES AUTEURS

Paul Claudel (1868-1955)

Diplomate, écrivain, dramaturge, poète, il impose un style touchant au génie... ou à l'élan... léthargique. *De Gustibus non est disputandum !*

Le 25 décembre 1886, alors qu'il assiste « distraitement » aux offices, il est mystérieusement touché par la grâce.

De cette conversion naîtront des textes impérissables : "Écoute ma fille", "L'Annonce faite à Marie" ...

Claudel a voulu, et n'a pas craint de revendiquer parmi les premiers d'être un poète chrétien ; il a notamment chanté la Vierge avec des accents de prophète.

Jean Dominici, o.p. (1357-1419)

Entré chez les Dominicains à Santa Maria Novella de Florence, il finira évêque de Raguse (Dubrovnik) et cardinal.

Il participera au concile de Constance. Cet homme atteint de troubles d'élocution dans sa jeunesse finira frère prêcheur et étudiera à l'université de Paris.

Il écrira de remarquables poésies mariales dont cette « Douce Marie » tout empreinte de délicatesse et de science théologique.

Jehan Rictus

(Gabriel Randon de Saint-Amand dit, 1867-1933)

Né à Boulogne-sur-Mer, fils naturel d'une marquise française et d'un aristocrate anglais, il sera pour ainsi dire abandonné et vivra comme un enfant de la balle. Il finira sur les tréteaux de cabaret où il donnera ses propres œuvres.

Historien et critique, Henri d'Alméras a pu écrire : « Si Villon vivait aujourd'hui, il s'appellerait Jean Rictus et il reconnaîtrait comme siennes ses cantilènes pleines d'amertume, de pitié, de colère et de tendresse... »

Marie Noël (1883-1967)

Faut-il présenter Marie Rouget, dite Marie Noël, la muse d'Auxerre que même Gide tenait pour la plus grande poétesse de langue française de son temps ?

Son procès en béatification a été ouvert en 2017, ce qui l'amuserait peut-être, elle qui chantait le ciel et ses habitants, la Vierge la première ; et avait ses réserves et ses doutes, pouvant écrire :

« Mon Dieu, je ne vous aime pas ».

Catherine d'Amboise (1481-1550)

On sait bien peu de Catherine d'Amboise sinon qu'elle vécut parmi les riches et les puissants auxquels sa famille appartenait et qu'elle se maria trois fois. Illustre inconnue de Touraine, elle fut une des premières « femmes de lettres » reconnue comme telle pour ses poèmes en vers ou prose.

Paul Verlaine (1844-1896)

Poète maudit, la notion est sienne, il est un maître pour ceux qui le suivent et un personnage de roman pour ce qui est de sa vie. Marié et père, il se partage entre ses différentes amours.

L'alcool ne lui devient pas étranger. Il meurt de maladie et d'épuisement à 51 ans. Après avoir été condamné pour ses frasques violentes avec Rimbaud, il connaît un retour à la foi où le personnage de Benoît-Joseph Labre joue son rôle. Sa créativité poétique n'en pâtit pas.

Angelus Breton

Je vous salue avec amour
Ô notre Reine en ce séjour.
Vierge toujours bénie,
Ô pia !
Et de grâce ce remplit
Ave Maria !

Béni soit votre Fils divin,
Le fruit de votre sein.
Chantons avec les anges,
Ô pia !
A jamais ses louanges
Ave Maria !

Quand viendra l'heure de mourir,
Recevez mon dernier soupir.
Pour passer de la vie
Ô pia !
Au ciel notre patrie
Ave Maria !

LES AUTEURS

Charles Péguy (1873-1914)

Comment ne pas inclure Charles Péguy, le chantre de Notre-Dame-de-Chartres, socialiste sans parti, catholique sans Église et poète sans école : Péguy est unique.

Inventeur des « hussards noirs de la République » — l'expression est de lui — il est aussi celui qui s'agenouille devant Notre-Dame de la belle verrière. Un mystique pour qui revenir à la foi tenait moins de la conversion que de « l'approfondissement du cœur ».

Francis Jammes (1868-1938)

Pyrénéen de naissance et de cœur, il est guidé par Claudel qui accompagne ses retrouvailles avec le Christ et l'Église.

Poète tourmenté à la personnalité hypersensible, il est à la fois reconnu et déroutant : « un phénomène surprenant » selon le mot du journaliste et poète symboliste Adolphe Retté.

Est-ce ce qui séduisit Brassens qui chanta son « Je vous salue Marie » ?

Max Jacob (1876-1944)

Breton, juif, voltairien, homosexuel, converti au catholicisme et oblat de Saint-Benoît-sur-Loire, tourmenté, lyrique, intime du Tout-Paris artistique des années folles, journaliste, peintre, poète, il meurt à Drancy trente heures avant d'être envoyé à Auschwitz.

Destin qu'il accueille comme un « martyr » libérateur.

Vierge propice aux marins (chant traditionnel de Cancale)

Refrain :

**Vierge propice aux marins,
Conduis ma barque au rivage.
garde la de tout naufrage
Sainte étoile du matin.**

1. Lorsque les flots en courroux
Viendront menacer ma nacelle,
Calme, calme la tempête,
Rends pour moi le ciel plus doux.

2. Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue !
Découvre-les à ma vue,
Flambeau toujours lumineux.

3. Fais briller un ciel d'azur.
Dissipe tous les nuages.
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

4. Mais si jamais, ô douleur,
Sombre ma barque légère,
Que je puisse à ta lumière
Saluer un débrouilleur

José-Maria de Heredia (1842-1905)

Né cubain mais sujet espagnol et mort français, il est l'un des maîtres du Parnasse, mouvement né en réaction au lyrisme subjectif et sentimental du romantisme. Il est élu à l'Académie française en 1894.

Théophile Gautier (1811-1872)

Autre maître du Parnasse après avoir mené toutes les grandes campagnes romantiques « contre les chiens de garde du classicisme », il chante l'inutilité revendiquée de l'art. Son slogan « l'art pour l'art » passera à la postérité.

Victor Hugo (1802-1885)

Comment comprendre ce monument si l'on oublie que son père était un officier de la Révolution puis de l'Empire et sa mère une bourgeoise catholique nantaise ? Il y aura toujours une tendresse religieuse chez ce républicain adulé.

Jacques de Todi (vers 1230-1306)

Né en Ombrie comme son frère saint François, Jacques de Todi poétise tantôt dans la ferveur, tantôt dans la polémique en raillant le pape Boniface VIII, ce qui lui vaudra d'être excommunié puis emprisonné.

On lui doit ce sommet de la poésie liturgique du Vendredi saint : « Elle est debout près de la Croix, seule au plus haut de la douleur... » — *Stabat Mater dolorosa*.

L'ANNONCE FAITE À MARIE PROGRAMME

Ayako KONDO, soprano
Antoine HERVE, baryton
Cécile COLLIN-PÂRIS, orgue

Textes : Fr. Benoît VANDEPUTTE o.p.
Fr. Benoît-Marie BERGER o.p.
Virginie MERCIER

1

Le monde entier attend — saint Bernard
Ave Maria (grégorien) — soprano

2

Chant de Noël — Paul Claudel
Benedictus, Oratorio de Noël — Saint-Saëns
soprano et baryton

3

Dis douce Marie — Jean Dominici, o.p.
Noël XI « Une Vierge féconde » — D'Aquin
orgue

4

La Charlotte — Jehan Rictus
Quia respexit humilitatem
Magnificat BWV 243 — Bach
soprano

5

Berceuse de la Mère de Dieu — Marie Noël
Nun komm der Heiden Heiland BWV 659 —
Bach
orgue

6

La plus belle qui jamais fut au monde —
Marie Noël
Mater Virgo Mater Dei eius (motet)
soprano et baryton

7

Je ne veux plus aimer — Paul Verlaine
Prière à Notre-Dame
Suite Gothique — Boëllmann
orgue

8

Celle qui est au-dessus de tout — Charles
Péguy
Berceuse — Vierne
orgue

9

Je vous salue Marie — Francis Jammes
Salutation Angélique — Ropartz
baryton

10

Visitation — Max Jacob
Jesu bleibet meine Freude BWV 147 — Bach
soprano et baryton

11

La Vierge à midi — Paul Claudel
Angelus Breton — chanté par l'assemblée

12

Ave Maris Stella — José-Maria de Heredia
Ave Maris Stella, manuscrit de Florence
soprano et baryton

13

Ex-Voto — Théophile Gautier
Vierge propice aux marins (chant de Cancale)
petit chœur et assemblée

14

Les Malheureux — Victor Hugo
Vidit suum dulcem natum
Stabat Mater — Pergolèse
soprano

15

Stabat Mater — Jacques de Todi
Stabat Mater I — Vivaldi
soprano

16

Chant de la Vierge Marie — Marie Noël
Pie Jesu — Fauré
baryton

17

Annonciation — Marie Noël
Priez pour Paix — Poulenc
(poésie de Charles d'Orléans)
baryton